



**Les jeux du cirque :
les spectateurs.**
Musée du
Bardo, Tunis.

À Rome, les jours de spectacle la police est contrainte d'organiser des milices particulières pour surveiller les maisons vides exposées à l'avidité des pilliers.

La passion du Cirque

Les origines du cirque

Peut-on faire remonter le Cirque à l'Antiquité?

De tout temps, l'homme a aimé les jeux de distraction. Le Cirque qui s'est développé dans l'Égypte antique était au début plus une procession d'animaux sauvages, sorte de parade où l'on présentait des milliers d'animaux.



**Terre cuite,
art babylonien
2040-1750 av. J.C.
Musée National, Bagdad.**

Dans l'antiquité grecque ou égyptienne, les animaux se mêlent déjà au spectacle. Certains, comme les singes (à gauche), subissent un dressage et produisent des numéros que le cirque moderne ne renierait peut être pas.

Les Grecs furent les premiers à dresser des chevaux, des chiens, des lions et à présenter des numéros de funambules et d'acrobates.

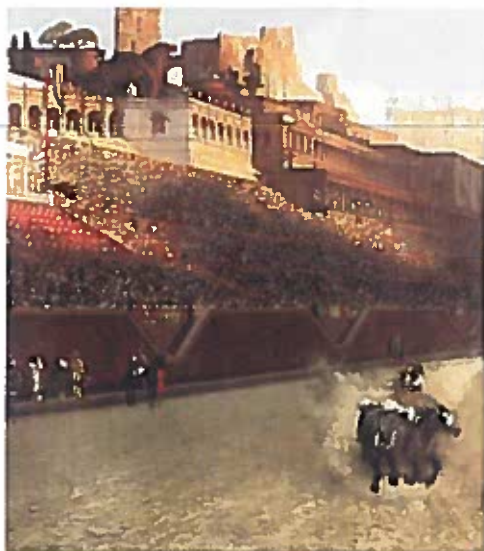
Les premiers cirques sont construits d'abord pour les courses de chevaux à un char ou les courses de taureaux.

Mais ce sont les Romains
qui développèrent l'art du cirque,
spectacle populaire et aussi sanglant.



**Décor d'amphore
d'environ 540 av. J.-C.**

Attelage de chevaux à un char avec, au-dessous, une frise d'animaux rares qui défilaient aux fêtes et cérémonies religieuses.



Circus Maximus,
Jean-Léon Jérôme,
1876.
Art Institute de Chicago.

L'arène est l'image de l'univers, l'obélisque au centre de la *spina* (l'épine dorsale du cirque, sorte de longue plate-forme de marbre encombrée de statues et d'accessoirs) figure le soleil jaillissant au sommet des cieux.

La passion du Cirque

Les origines du cirque

Le cirque romain

Spectacles grandioses, les jeux du cirque étaient organisés aussi bien sous la République que sous l'Empire romain pour amuser et distraire le peuple. Pompée et Jules César organisèrent des défilés spectaculaires d'animaux avec massacres à la clé, on présentait des hippopotames, crocodiles et des éléphants. Les attractions les plus populaires étaient les combats entre animaux et gladiateurs.

Le Circus Maximus à Rome

Ce fut le plus grand cirque construit au monde. Il pouvait contenir 250 000 spectateurs. Édifié au IV^e siècle avant J.C., détruit par le feu de nombreuses fois, il fut constamment embelli par les empereurs romains. Les jeux étaient tellement nombreux qu'ils duraient près de 70 jours, la chute de l'Empire romain met fin à ces jeux et aux horreurs des massacres de chrétiens et de criminels.

Les combats entre gladiateurs et animaux sauvages étaient un spectacle populaire qui satisfaisait le goût des romains pour les sports sanglants. Cette gravure du XVIII^e siècle en montre le chaos et l'horreur.



Le grand chapiteau et les roulottes,
H. Hubbard,
Tyne and Wear
Museums,
Newcastle upon Tyne.



Enluminures d'un
manuscrit.

Artistes ambulants du
Moyen Age comprenant
une danseuse de corde,
un lanceur de glaives,
un jongleur et même
un ours savant.

La passion du Cirque

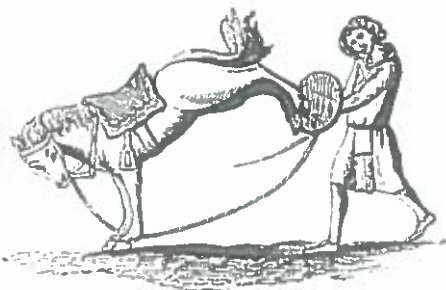
Les origines du cirque

Du Moyen Age au XVIII^e siècle

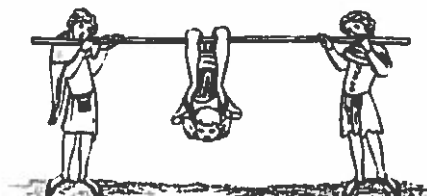
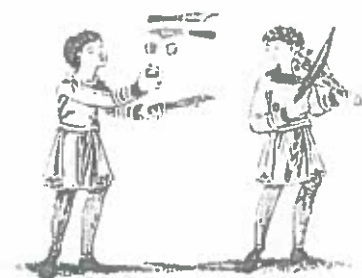
Le spectacle du Cirque va disparaître avec l'Empire Romain.
Même si les jongleurs, les montreurs d'ours savants, les dresseurs
d'animaux, les acrobates, les clowns présentaient des spectacles à
travers toute l'Europe, il n'existait pas de Cirque organisé.
Les amphithéâtres construits par les romains tombèrent en ruine
et les seuls qui furent restaurés, sont consacrés à la Corrida.
Les saltimbanques médiévaux travaillaient seuls.

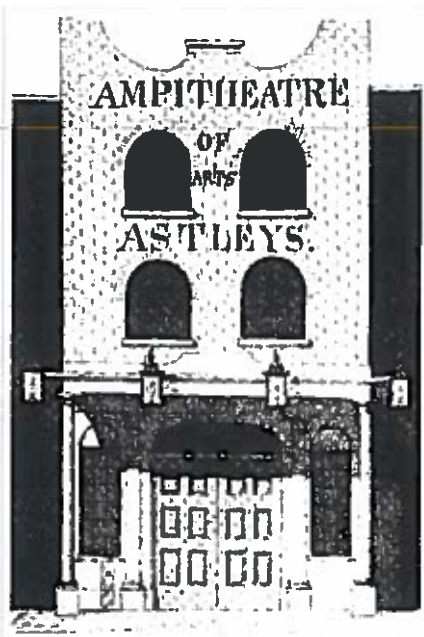
Ce n'est qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles
que le cirque commencera
à prendre ses lettres de noblesse.

Cheval frappant sur un
tambour, un numéro
exécuté au Moyen Age.



Au Moyen Age, des troupes
d'acrobates ambulants
voyageaient dans tout le pays
et amusaient les villageois
par leurs prouesses,
culbutes et jonglages.





Façade de l'Amphithéâtre of Arts, construit sur le site de Westminster après l'incendie qui, en 1794, ravagea le cirque des débuts.

La passion du Cirque

Les précurseurs

Le cirque des Astleys en Angleterre au XVIII^e siècle

C'est en 1770 que Mr Astleys, ancien Sergent-Major du Régiment Royal de Dragons légers de Sa Majesté, ouvrit les portes de son cirque.

C'était le premier cirque moderne, où l'on présentait une multitude de numéros, le "clou" du spectacle était les présentations équestres.

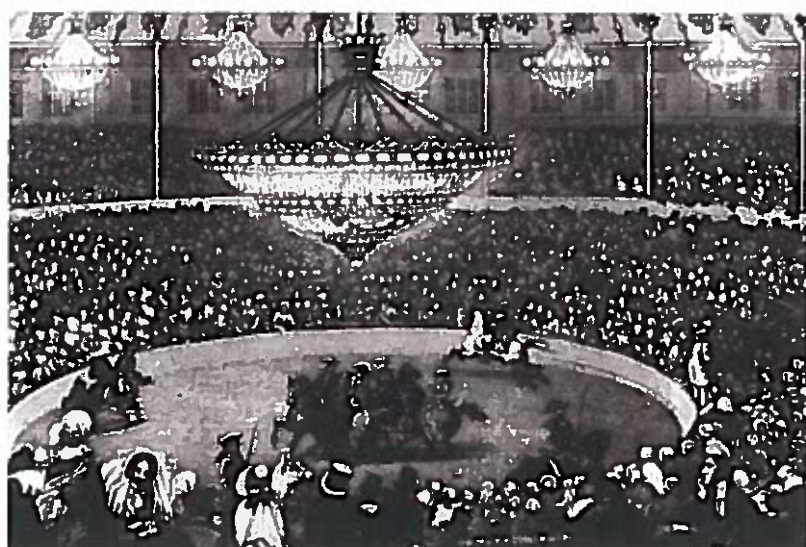
Astley dès 1772 commença des tournées en Europe et notamment à Paris et à la cour de Versailles. Il ouvrira un amphithéâtre rue du Faubourg du Temple.



Une danseuse de corde
Aquarelle française de la fin du XVIII^e siècle

Numéro équestre au Cirque Olympique Franconi, à Paris, un des cirques stables les plus grandioses de tous les temps.

Les Guerres Napoléoniennes l'obligent à se retirer en Angleterre, son théâtre est repris par un Italien Mr Franconi, qui sera le fondateur du Cirque français.



Le Cirque Olympique Franconi à Paris en 1807.

Franconi meurt en 1836, mais son affaire, reprise par Mr Dejean continuera, et donnera naissance au Cirque d'hiver qui existe toujours à Paris.



Le Général Tom Pouce entre deux Horseguards lors d'une visite en Angleterre.

La passion du Cirque

Les précurseurs



Le cirque "Barnum" aux États-Unis

Des émules d'Astley immigrèrent aux États-Unis et développèrent l'art équestre à travers une dizaine de petits cirques, mais c'est Phineas T. Barnum qui fonda le cirque américain.

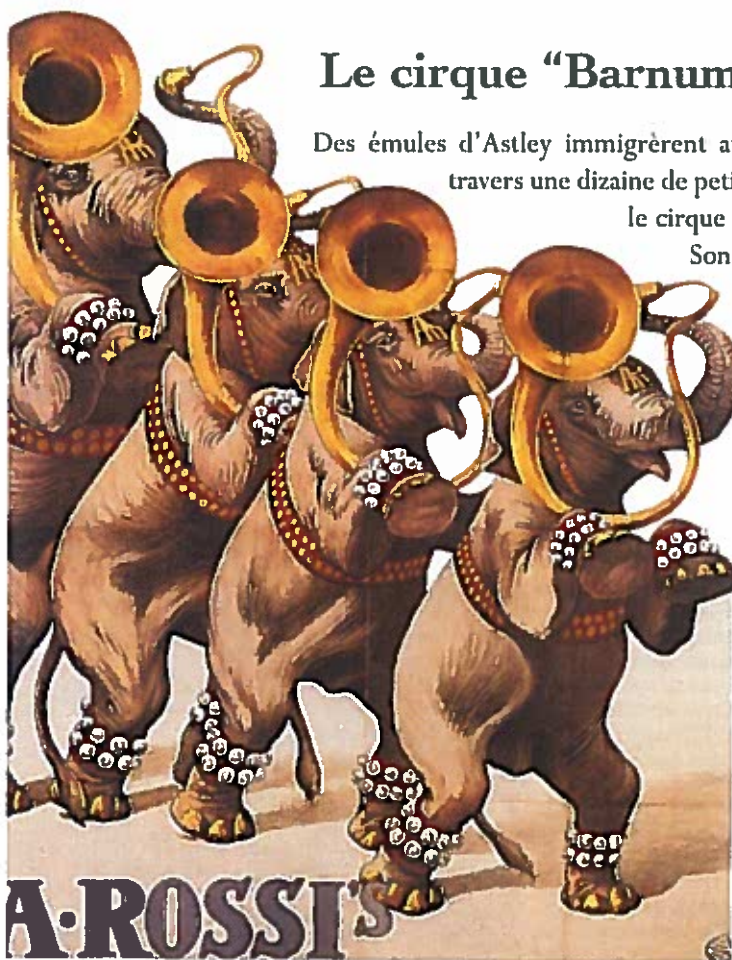
Son aventure est étonnante. Il commence en 1835 en exhibant une vieille noire de 160 ans, paraît-il, qui avait connu George Washington ; c'était ses premiers débuts dans le cirque.

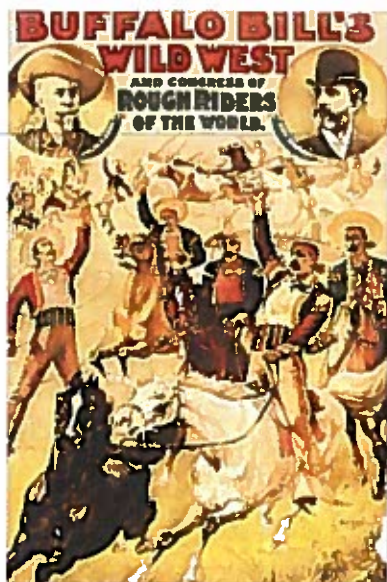
Ces premiers spectacles étaient avant tout des curiosités comme le Général Tom Pouce.

Ce n'est qu'en 1870 qu'il créa le cirque "Barnum" avec ses 3 pistes.

En 1880 il fusionna son cirque avec Bailey pour donner naissance au plus Grand Chapiteau du Monde.

Une famille d'immigrants les Ringling qui créa son cirque à la même époque, devint très rapidement un terrible concurrent. Leurs cirques fusionnèrent pour donner naissance au "Ringling Bros Barnum and Bailey", le plus grand spectacle de la terre.





Buffalo Bill Wild West Show,
Programme du cirque "Barnum & Bailey",
tournée française à Lille, Coll. P. Jacob.

La passion du Cirque

Le cirque américain



L'ère nouvelle

C'est Barnum qui développe les tournées du cirque en train.
Le cirque est une véritable ville avec près de 1500 employés.
Artistes et personnel dorment dans les wagons-lits qui restent en gare.
Le cirque "Barnum" est alors le plus grand du monde
avec plus de 500 chevaux et une ménagerie
de plusieurs centaines de pensionnaires.

L'imaginaire américain : Buffalo Bill

William Cody dit Buffalo reste dans l'imaginaire des
américains et aussi en Europe.
Ce personnage a bien existé, il dirigera un cirque
itinérant, avec sa troupe le "Wild west show" entre
1870 et 1890.
Son spectacle représentait l'univers du Far-west, avec
indiens, chevaux, tir à la carabine, il obtint un succès
considérable. La légende de Buffalo Bill relayée par une
littérature populaire, s'enflait. Ses agents publicitaires
publiaient ses aventures, qu'il avait apparemment
vécu avant de diriger son cirque.



Wagons du cirque "Barnum",
affiche (détail).



Trois différents types de clowns dans le film de Fellini *Les Clowns*, tous tristes, contrastant avec l'ami des enfants type, personnifié ici par Otto Griebeling du cirque Cole Brothers (1935).

La passion du Cirque

Le cirque au cinéma

Chaplin, Fellini, Lewis, Ophüls, Bergman, Tati..., les plus grands réalisateurs ont rendu hommage au cirque.

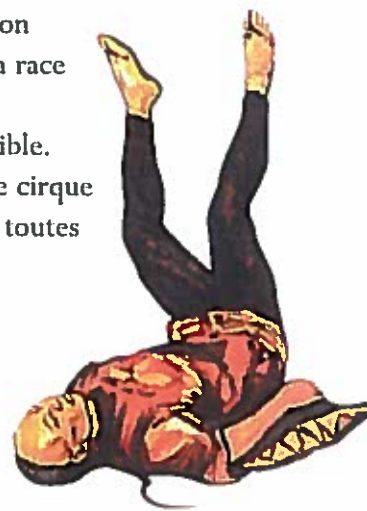
Le film de Cecil B. de Mille en 1952, "Sous le plus grand chapiteau du monde" retrace la vie d'une famille en présentant une multitude de talents.



Hommage de Lauro Knight, peintre.

"J'ai souvent essayé d'analyser le magnétisme du cirque. C'est la manifestation d'un courage indomptable que l'on voit et que l'on admire, d'une admiration inhérente à la race humaine.

La force de gravité est défiée, l'impossible devient possible. ... C'est ce défi aux lois de la nature qui fait des gens de cirque une race à part, ils n'en font qu'une, tout en venant de toutes les ethnies".



Sous le plus grand chapiteau du monde, Cecil B. de Mille en 1952



Le Cirque, Charles Chaplin, 1927



Les Romano,
équilibristes italiens,
Hœnig, Bibl. nationale
de Paris.

La passion du Cirque

Les grands numéros de cirque

Les acrobates

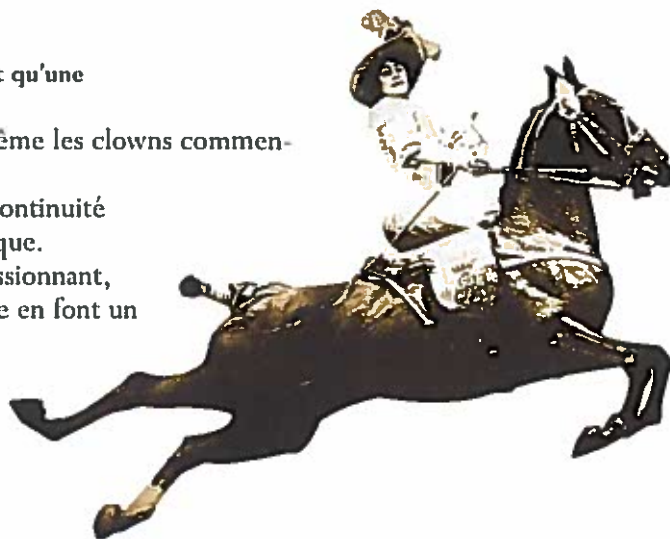
"Sauter est un état d'esprit autant qu'une disponibilité du corps"

C'est une discipline de base, même les clowns commencent par l'acrobatie.

C'est un rite de transmission, continuité de la tradition éternelle du cirque.

Et si l'exploit sportif est impressionnant, la présentation, la mise en scène en font un numéro exceptionnel.

Les chinoises sont à la pointe de ces exercices en utilisant aussi bien des échelles, des perches, des chaises.



À gauche :
Mme Blanche Allarty-Molier
présentant une de ses
créations, 1929.

Théâtre acrobatique en Chine.

Le cheval

Il est l'héritier du cheval de guerre. En fait la volte, la demi-volte, la doublée..., n'étaient à l'origine que des manœuvres que les chevaliers apprenaient à leurs chevaux pour les mener à la bataille.

L'acrobatie équestre a constitué dès les débuts du cirque, l'attraction principale et ce n'est qu'au XIX^e siècle que le cheval supplante l'homme.



Albert Carré, cirque royal d'Amsterdam

"Autrefois, le cheval était le roi de la piste.

C'était l'épine dorsale du programme,

il réapparaissait quatre ou cinq fois,

et l'on voyait alors, en plus de la voltige,

de la haute école ou des présentations

en liberté, des numéros qui ont

complètement disparu aujourd'hui".





Regards sur Le Cirque,
Cyril Kobler,
Dessain & Tolra, 1981.

La passion du Cirque

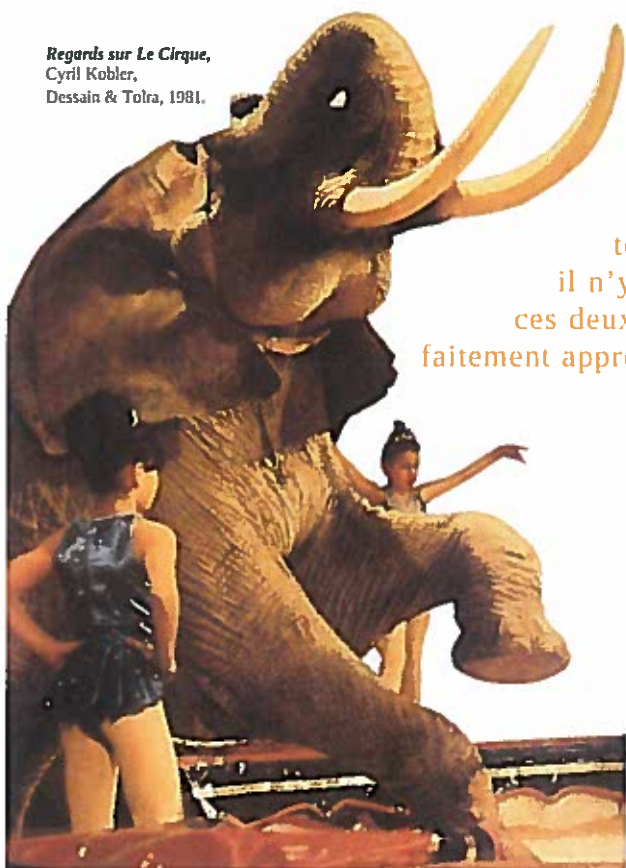
Les grands numéros de cirque

Le dressage

Gilbert Houcke un des plus grands dresseurs de fauves français

“Ma première entrée en cage, je l’ai faite à l’âge de vingt ans.
... Je suis devenu dresseur de fauves par vantardise... On ne doute de rien à vingt ans. Je pensais que mon expérience du manège m’aiderait pour le travail avec les fauves. Et j’ai dressé mes tigres comme je dressais mes chevaux.
C’est-à-dire, contrairement à ce que tous les gens pensent, avec beaucoup de douceur et beaucoup d’amour”.

“J’ai appris à connaître les hommes en fréquentant les bêtes. Si elles ne peuvent pas parler, cela ne veut pas dire qu’elles n’ont pas de langage. Je communique avec elles, mais ma voix change en fonction de la langue qui se parle. Pendant le dressage, je parle allemand, quand tout va bien je parle français. Quand tout va mal j’utilise le russe ou l’espagnol car il n’y a pas de jurons plus épouvantables que dans ces deux langues. Pour le dressage, l’allemand est parfaitement approprié car les sonorités sont plus dures...”.



Regards sur Le Cirque,
Cyril Kobler,
Dessain & Tolra, 1981.





L'Amateur de cirque,
J. Tissot, XIX^e siècle,
Museum of fine art,
Boston.

Rastelli au Cirque Médrano,
1930, Coll., Fratellini.



La passion du Cirque

Les grands numéros de cirque

Le trapèze

C'est un numéro de légende et peut-être le numéro le plus difficile. Les exercices sont de plus en plus complexes avec le triple saut périlleux.

Le trapèze volant, le plus impressionnant, a relégué au second plan le trapèze fixe, mais celui-ci est aussi un art de la recherche plastique du corps.

Le jonglage

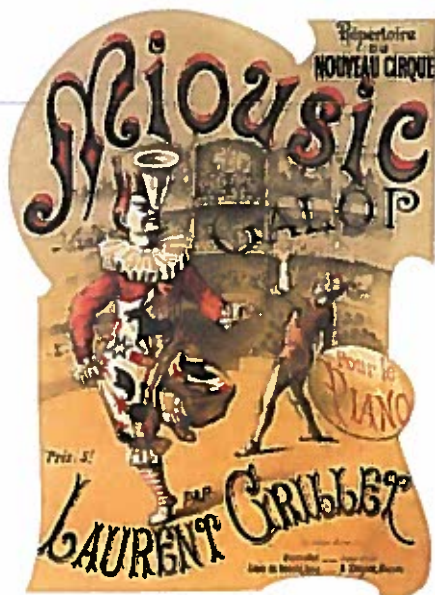
D'origine asiatique, lorsque l'on voit les jongleurs chinois on ne peut en douter, c'est un véritable métier. Au Moyen Age, c'était l'amuseur public, il pratiquait aussi bien la musique, l'acrobatie, le conte...

Fred Lony au
Cirque Krone,
AFB.



Le triple saut périlleux,
E. Clark,
Museum of City of New York.

Le jonglage doit être charme,
éblouissement, légèreté.
Le spectateur a toujours
l'impression de voir un miracle.



La passion du Cirque

Les grands numéros de cirque

Les clowns

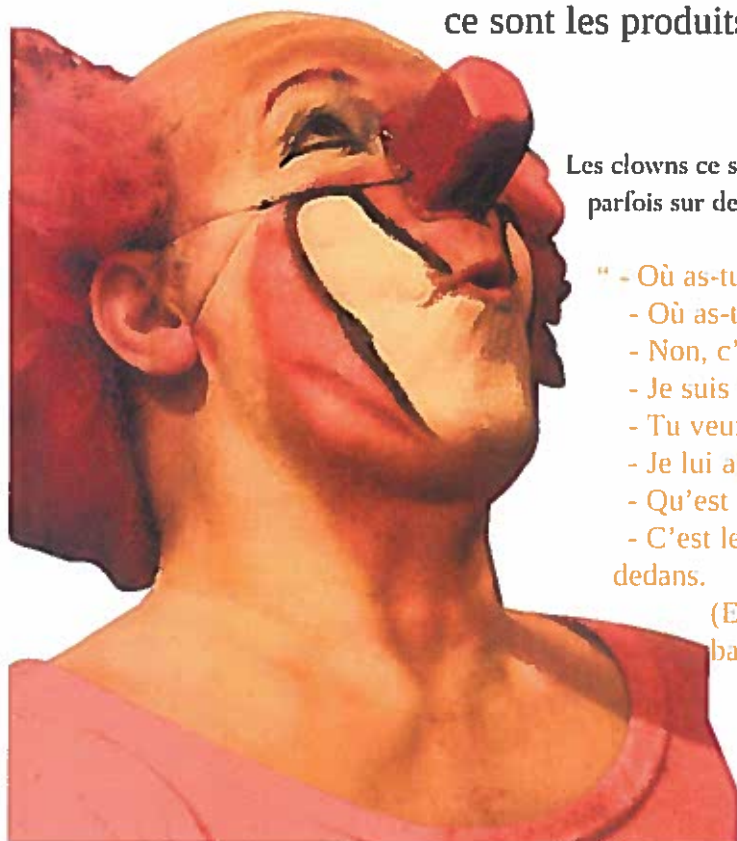


C'est le morceau de choix attendu par le public.
Les italiens ont été les maîtres avec les personnages de la
Commedia dell'Arte, le clown est peu à peu devenu le
numéro indispensable d'un spectacle. C'est un numéro
comique mais aussi un numéro de jongleur,
d'équilibriste...



“Le clown c’est le poète en action”
“Ce ne sont pas les clowns qui sont désuets,
démodés, d’un autre temps, “has been”...
ce sont les produits des médias”.

Henry Miller



Les clowns ce sont les blagues et les gags qui s'appuient
parfois sur des plaisanteries triviales.

- “ - Où as-tu été hier soir ? Dit un clown à son copain
- Où as-tu été hier soir ? Répond l'autre
- Non, c'est à toi de me le dire
- Je suis été chez ma fricansée.
- Tu veux dire ta fiancée. Et que s'est-il passé ?
- Je lui ai donné mon truc
- Qu'est ce que c'est ton truc ?
- C'est le truc rond qu'on met le machine
dedans.

(En réalité, il s'agit de la
bague de fiançailles)



La passion du Cirque

Conclusion

C'est la concentration silencieuse l'art de jouer sans dire un mot, l'anti-théâtre, la technique de sourds et muets qui sont les plus grands acteurs du monde, tout ce qui est le contraire du cinéma.

C'est une grande, une épuisante école à l'opposé de la comédie. Notre profession est faite de vingt métiers à la fois. Ce sont ces vingt métiers qui font une vedette.

Charlie Chaplin

